

# LE RENARD

## d'El Akawen

*Depuis trop longtemps un nom mythique attendait pour se voir inscrit dans un de mes carnets de voyages. Mes itinéraires sous-marins m'avaient déjà à de nombreuses reprises permis de goûter aux charmes de la mer Rouge, snobée souvent injustement depuis quelque temps par des plongeurs blasés, mais jamais encore je n'avais pu tremper mes palmes autour de l'archipel des Brothers, El Akhawen pour les Égyptiens.*

*Au-delà de la superbe rencontre qui se déroula à la fin du séjour et qui clôt ce récit, les quelques anecdotes décrites ici témoignent de la manière dont peut être vécue une croisière en mer Rouge. C'est le regard d'un plongeur bio, Vincent Maran, qui s'est promené sur des fonds et sur une manière de vivre la plongée en croisière.*

C'est un samedi matin. Le capitaine Hamada ordonne à ses matelots de larguer les amarres de son navire. Les deux amis pour prendre le cap vers Les Frères, ces îlots perdus entre Égypte et Arabie Saoudite. Nous quittons sans regrets Safaga en évitant les écueils qui sont en bordure de sa baie. Une escale "technique" s'impose en début de programme : Panorama Reef. Cet arrêt d'une demi-journée n'est pas causé par des nécessités de navigation mais permet de vérifier si les différents participants à cette croisière ont un niveau de compétence satisfaisant en plongée sous-marine. Certificats médicaux, brevets et carnets divers ont déjà été contrôlés, ce qui est impératif, mais au-delà des papiers, l'obligation pour les encadrants d'observer au plus tôt l'aisance de chacun dans l'eau est une mesure d'un sage pragmatisme. Il peut y avoir parfois un certain hiatus entre le brevet "sur le papier" et le niveau d'aisance sous l'eau. Une *check-dive* peut aussi être l'occasion pour certains de se dérouiller un peu les jambes avant d'affronter les conditions parfois ardues qui peuvent être rencontrées autour des Brothers. Panorama Reef nous offre la panoplie complète des habituels coraux et poissons récifaux. Il y a bien des lieux de plongée qui aimeraient pouvoir offrir à leurs visiteurs une telle profusion d'organismes aussi variés et colorés... Ne boudons donc pas le plaisir de cette très belle plongée de réadaptation.

62 Quelque temps après le souper de cette première journée nous leverons l'ancre pour nous diriger vers l'archipel qui est le but de notre croisière. La route se fera

donc de nuit, et nous serons accompagnés par un navire semblable au nôtre. Si l'un des deux devait avoir une avarie, il pourrait compter sur l'assistance de l'autre. La chance est avec nous, la météo annonce une mer calme pour les prochains jours et cette nuit, dans les cabines ou sur le pont, les dormeurs ne seront bercés qu'avec douceur.

### Petit frère

Un bruit de clochette particulièrement sonore nous arrache du sommeil. Suheil, la monitrice responsable du bord, nous avait prévenus : elle viendrait nous réveiller avant 5 h 30 afin de pouvoir contempler l'arrivée aux Brothers, juste avant le lever du jour. Malgré l'heure très matinale pour des gens qui ne vont pas au travail, chacun est assez réveillé pour être suffisamment sensible à la magie de l'instant qui flotte dans l'air. À cette atmosphère se mêlent des espoirs inavoués concernant les jours à venir. On ne vient pas aux Brothers pour voir des poissons clowns, mais trop parler de ce que l'on désire ardemment peut inciter les mauvais génies à déjouer nos espérances ! Une quinzaine de paires d'yeux, ouverts depuis peu, regardent à l'avant du bateau la scène marine où se jouera un opéra original, dont le livret n'est pas encore écrit et qui a pour divas et ténors des vedettes que l'on n'ose espérer. Nous nous sommes suffisamment approchés de notre objectif. Un zodiac quitte notre bateau afin qu'un matelot puisse passer une amarre autour d'un bloc de corail mort du platier. Cette technique est moins agressive pour la vie marine que le lancer de grappin ou d'ancre par petit fond, mais tout le monde aurait à y gagner néanmoins en installant davantage de mouillages per-





**La rencontre avec un requin-renard à la silhouette remarquable est toujours un moment d'intense émotion. Une émotion capable de paralyser les réflexes du photographe mais certainement pas ceux du biologiste sous-marin!**

manents. C'est ce que cherche à faire la remarquable association НЕРСА. Au total, ce seront cinq amarres qui seront frappées, dont certaines sur des dispositifs à demeure. Pour plus de sécurité, et ce dispositif sera très apprécié des plongeurs, deux ancres seront mouillées à grande profondeur, une à l'avant et l'autre à l'arrière. Autant dire que l'on prend au sérieux les risques qu'une forte mer pourrait faire peser sur notre navire et sur notre sûreté. C'est à côté de la plus petite des Brothers que nous passerons les deux premiers jours. Trois ou quatre navires sont déjà près de Big Brother. Il vaut mieux rejoindre cette île ensuite, quand ils seront moins nombreux. Tout

le monde y gagnera dans cette rotation implicite des bateaux sur les différents sites.

Première plongée autour de Small Brother. Pour chaque *briefing*, un dessin remarquable de précision est effectué par le moniteur responsable. Il se fait un point d'honneur à représenter le plus fidèlement possible l'itinéraire conseillé pour la plongée. Bref: "où" voir "quoi"? Le moniteur indique également les animaux emblématiques qui peuvent être rencontrés, mais évidemment le conditionnel est de rigueur: on est pas au zoo! (formule consacrée...). Guillaume sera mon compagnon de plongée pour les prochains jours. J'aurai tout loisir d'ap-

précier son calme, son aisance aquatique et... sa très faible consommation en air! Moi qui suis plongeur catalogué "bio", donc considéré comme chercheur de petites bêtes dans 10 mètres d'eau, je surprendrai quelques compagnons de plongée en effectuant de longues immersions dans le bleu et en donnant de vigoureux coups de palmes quand c'est nécessaire! Rien d'athlétique, mais de quoi réaliser un parcours permettant les plus intéressantes observations. Les photos de poissons clowns, j'ai déjà, merci... Par contre, je suis très intéressé par les grosses bêtes qui hantent les parages des Brothers. Les plongeurs présents lors de la croisière comprendront donc rapidement que, comme eux, je suis ici pour débusquer le "gros". J'ai quand même toujours l'œil du "bio" quand je m'approche du récif, il serait regrettable de négliger le superbe tombant de la façade est de Small Brother avec ses superbes alcyonaires et ses gigantesques gorgones. J'y observerai quelques délicats syngnathes mimétiques, et le très célèbre mais discret poisson faucon à long nez (*Oxycirrhites typus*). Il est caractérisé par sa livrée formée par un quadrillage rouge sur fond crème et par le fait de se trouver toujours en embuscade sur une gorgone ou sur un corail noir. Cette manière de guetter ses proies est caractéristique des poissons faucons, mais la plupart d'entre eux se tiennent plutôt sur de petites têtes de corail. Pour parvenir à photographier le plus joli des poissons faucons, qui se tient à moins d'un mètre devant moi, il faut que je choisisse. Soit je m'approche au maximum, pour l'avoir "plein champ" mais dans ce cas, il est nécessaire que je pénètre entre les



rameaux de la gorgone qui l'abrite et, à coup sûr, je la blesserai, ce qui entraînera des nécroses très certainement. Soit je reste à distance pour ne pas blesser la gorgone, mais dans ce cas ma photo sera moins bonne, le sujet principal étant de taille modeste. Qu'auriez-vous fait à ma place? Déjà quelques coraux noirs et certaines gorgones semblent montrer des nécroses, conséquences probables de maladresses, délibérées ou non de plongeurs indéclicats.

Délaissant le récif, notre regard est régulièrement attiré par le "bleu", c'est de lui que doivent venir les vedettes de la semaine. Le "bleu" du matin est particulièrement sombre. Nous nous sommes immergés au moment où le soleil se levait. Des maquereaux chevaliers (*Scomberoides lysan*) et des coureurs arc-en-ciel (*Elagatis bipinnulata*) poissons proches des carangues, chassent en dessous de nous. C'est bon signe. Leur présence, ainsi que celle d'autres prédateurs comme les thons, peut être un indice de rencontres intéressantes. Effectivement, nous ne tarderons pas à observer deux requins gris (*Carcharhinus amblyrhynchos*). L'un d'entre eux, moins farouche, acceptera de passer à deux reprises juste devant mon objectif. Ces deux requins ne comptent pas parmi les plus originaux des sélaciens mais ne jouent pas les blasés, quand l'un d'entre eux se décide à nous approcher à un mètre environ, l'émotion est au rendez-vous. Nous apprécierons tout particulièrement ses lignes pures et la souplesse de sa nage.

## Après la plongée

L'après-plongée aux Brothers peut également réserver quelques surprises "de taille". Un requin est annoncé en surface, à toute proximité d'un bateau qui se trouve à une cinquantaine de mètres du nôtre. Le temps de saisir de quoi faire du snorkeling et nous sommes deux ou trois à palmer dans sa direction. Tout à coup: marche arrière toute! La couleur de mes palmes (vertes!) a dû plaire à un requin soyeux (*Carcharhinus falciformis*). Ce splendide requin, à la silhouette très effilée, nage droit dans ma direction. Ayant plus l'habitude d'anticiper les déplacements des nudibranches que ceux des requins j'adopte une attitude de défense face à ce prédateur qui n'est plus qu'à un mètre cinquante de moi! Bien que n'ayant pas une réputation équivalente à celles du requin blanc et du requin-tigre, il est néanmoins classé comme potentiellement dangereux. Plusieurs fois il s'approchera de nous d'assez près, et notre taux d'adrénaline augmentera brutalement de plusieurs unités quand nous verrons que ce n'est plus un, mais deux requins soyeux qui tournent autour de nous! Lorsqu'on se trouve juste sous la surface, avec pour



seul matériel palmes, masque et tuba, on se sent particulièrement vulnérable, et il n'est pas facile de deviner d'où peut surgir un requin. Alors quand on sait qu'un deuxième requin hante les parages, on trouve vraiment très limité l'angle de vision d'un masque de plongée, même de dernière génération! Sachant qu'il y a maintenant deux sélaciens, nous avons toujours la sensation désagréable de pouvoir être surpris pas l'un d'entre eux surgissant de l'arrière ou du côté alors qu'on a le regard dirigé vers l'autre, situé devant soi. Ces requins soyeux ne seront pas les seuls à nous rendre visite en surface. En cette fin de journée, un requin océanique viendra les rejoindre et passera un bon moment entre les bateaux amarrés. Il est, de manière classique, accompagné de poissons pilotes mais sa taille est modeste. On peut toutefois considérer cet élément comme positif. Si on observe de jeunes individus en mer Rouge, c'est qu'il y a encore une population en nombre assez important pour assurer la reproduction. Croisons les palmes pour que cela soit exact et que ça puisse durer...

## Big Brother

Pour une fois, c'est moi qui "watch Big Brother"! Après deux jours autour de Small Brother, nous rejoignons son aînée. Alors que la petite île n'offrait qu'une surface plate et monotone, la plus grande des îles possède un phare construit par les Anglais et une minuscule base mili-

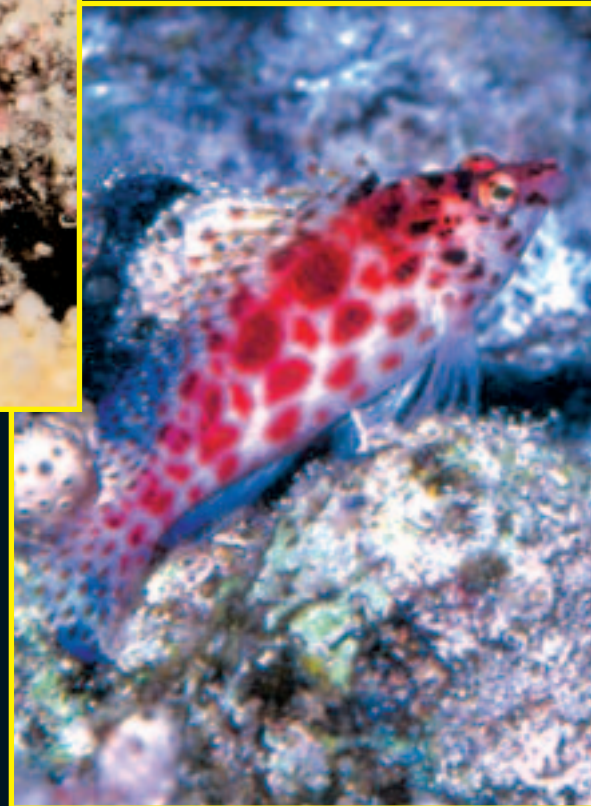
taire qui ne paie vraiment pas de mine. En plus du gardien de phare qui effectue ici des périodes de six mois, quatre militaires sont toujours présents sur ce minuscule morceau de territoire égyptien. Ils accueillent avec joie ceux qui souhaitent passer un petit moment sur leur île et leur proposent la visite du phare. Et très souvent également, il est proposé de passer un moment chaleureux autour d'une chicha et de verres de thé bien sucrés. Dans cet univers d'hommes, les plongeurs sont particulièrement bienvenues et on sort alors le lecteur de cassettes audios pour quelques danses plus collectives qu'orientales! Ce n'est pas là évidemment le seul intérêt de Big Brother, même si une rencontre humaine, aussi éphémère soit-elle, n'est jamais à négliger! Nous effectuerons essentiellement des plongées dérivantes, plusieurs d'entre elles nous amenant à survoler l'épave du *Numidia*. Ce gros cargo est particulièrement impressionnant. Il est fortement incliné, épousant la pente du tombant récifal qui le colonise peu à peu, au point qu'il finira par s'y incorporer très probablement. Sa proue se situe dans la zone des 80 mètres, autant dire qu'elle échappe à nos observations, car bien au-delà des limites de nos explorations. Sur ces bossoirs se déploient de majestueux alcyonnaires. Aucun secteur du navire n'échappe à l'invasion des madréporaires. On y trouve autant de poissons que le long du tombant récifal. Une partie de sa structure attire particulièrement le regard: deux ensembles

# Les poissons faucons

Celui qui se donne la peine d'observer un tant soit peu les poissons des récifs remarquera rapidement ce groupe de poissons caractéristiques. Ils se tiennent le plus souvent perchés sur un promontoire corallien et, lorsqu'ils ont repéré une proie, ils fondent sur elle comme le fait le rapace qui leur a donné leur nom. Ils ont dans l'ensemble l'allure de petits mérous mais ils sont toujours de petite taille: ils font le plus souvent une quinzaine de centimètres, et les plus grandes espèces ne dépassent pas trente centimètres. Un observateur attentif remarquera aisément une caractéristique originale: les épines de la nageoire dorsale se terminent par une touffe de cirrhes. Ces poissons sont des hermaphrodites successifs: ils sont d'abord femelles puis finissent leur vie comme mâles, entourés du harem qu'ils se sont constitué! C'est au crépuscule que se font les étapes de la reproduction: la parade et le frai.



***Cirrhichthys falco*, poisson faucon de corail.** Cet individu photographié de nuit à côté d'un de ses congénères montre particulièrement bien les cirrhes qui terminent les épines de la nageoire dorsale. Cette espèce a la particularité de présenter des individus dont les couleurs varient en étant plus ou moins foncées selon les teintes de l'habitat. Les adultes vivent habituellement par deux.



***Oxycirrhites typus*, poisson faucon à long bec.** C'est incontestablement la vedette des poissons faucons: il se rencontre le plus souvent au-delà de trente mètres sur le corail noir ou sur une gorgone. Son long museau et sa livrée quadrillée sont caractéristiques. Il se nourrit de petits crustacés qui vivent dans le plancton ou qui se déplacent sur le fond.



***Cirrhichthys oxycephalus*, épervier lutin.** Ce petit poisson ne dépasse pas 10 cm de long. Sa livrée est variable, les taches du centre pouvant être plus ou moins claires. Il se tient plutôt à la base des massifs coralliens.

d'essieux de locomotives se reconnaissent aisément. Ils portent sur l'axe qui relie les deux roues tout un ensemble de cames caractéristiques des locomotives à vapeur. Ceci corrobore l'âge de l'épave : elle repose ici depuis une centaine d'années. La plongée dérivante amène les palanquées vers le nord-est de l'île, quelques plongeurs croiseront, en plus des habituels requins gris, un grand requin-marteau (*Sphyrna mokkaran*).

## En guest star : le requin-renard

Avant-dernière plongée de la croisière. On nous a signalé qu'il y avait au moins un requin-renard dans les parages. Hier, il nous a d'ailleurs gratifiés d'un passage lointain, dans le bleu. Sa silhouette caractéristique a marqué les esprits de ceux qui ont eu la chance d'être sur son chemin. Mais, trop éloigné, il n'a laissé sur nos pellicules et sur les écrans des appareils numériques qu'une forme trop petite et imprécise. Aujourd'hui, au moment de la mise à l'eau, chacun espère être assez chanceux pour pouvoir rencontrer cet étrange requin. Direction : le bleu marine. Nous avons demandé une mise à l'eau éloignée du récif. Aujourd'hui encore, le courant est puissant. Il a tôt fait de nous rapprocher des mouillages de notre navire. Pour espérer réaliser notre objectif, une seule solution, quelque peu paradoxale : s'immobiliser. Agrippés à l'un des mouillages qui plonge verticalement à grande profondeur, nous scrutons le bleu, balayant l'espace environnant de notre regard. Nous sommes à 30 mètres de profondeur, le compte à rebours qui commence avec le début de chaque plongée se rappelle à nous avec encore plus d'insistance dans cette immobilité imposée par les circonstances. Chacun de nous voit le temps défilé avec les pensées qui lui sont propres. Les yeux sont tournés vers le bas, dans une incertaine attente. Une ou deux autres palanquées sont accrochées sur un mouillage en arrière de nôtre. Soudain, parmi ces plongeurs, une agitation. Momox, moniteur particulièrement observateur, fait un double signe très descriptif : une main ouverte au-dessus de la tête pour représenter un aileron dorsal et l'autre main en arrière du corps, pour désigner une longue caudale ! Chacun a compris. Tout s'enchaîne très rapidement ensuite : nous rejoignons l'éperon rocheux près duquel se tenaient les autres plongeurs et, quelque peu entraîné par l'élan de mon caisson ou porté par le courant qui nous pousse fortement dans le dos j'ai tôt fait de me retrouver à petite distance d'un superbe requin-renard ! Il se tient immobile, à quelques mètres devant moi, juste au-dessus d'un étroit

plateau rocheux qui se rétrécit en plongeant au-delà de 40 mètres. Face à cet animal aussi beau qu'étrange, je suis pleinement conscient de la magie de l'instant...

Chacun de nous a engrangé dans sa mémoire un certain nombre d'images fortes. Il se dit qu'elles défilent en une fraction de seconde dans la tête de l'infortuné qui effectue une longue chute qui a toutes les probabilités de lui être fatale... Je suis certain que si cette tragique mésaventure devait un jour m'arriver, il y aurait - parmi d'autres images plus intimes ! - celle de ce requin-renard. Ce n'était pas un animal d'une taille exceptionnelle, il devait faire entre 3 et 4 mètres, mais sa teinte claire dans le bleu des profondeurs, son œil noir de jais et de grande taille, à l'avant d'un corps très fusiforme, et surtout l'exceptionnelle longueur du lobe supérieur de sa queue lui conféraient une allure quelque peu fantomatique. Il n'est jamais facile de décrire avec précision la spécificité et l'intensité des émotions ressenties. Il vaut souvent mieux ne pas trop insister, c'est infiniment intime et personnel... Il faut laisser certaines apparitions rejoindre les profondeurs de la mer et celles de son esprit. Mon requin-renard a doucement agité latéralement son interminable queue et s'en est allé vers des eaux plus profondes. Si vous le croisez un jour aux Brothers, je gage qu'il hantera pour longtemps vos pensées... ■



## **Parracirrhites forsteri, poisson faucon à taches de rousser.**

C'est sans doute le poisson faucon le plus souvent rencontré et le plus facilement reconnaissable. Il dépasse la vingtaine de centimètres, la longue bande sombre sur la partie dorsale de ses flancs et les points rouges à l'avant le distinguent facilement des autres espèces. Il est capable de se nourrir de petits poissons et choisit les espèces du corail sur lequel il se perche.



## Le requin-renard pélagique (*Alopias pelagicus*)

Ce requin-renard des eaux intertropicales du domaine Indo-Pacifique est d'assez petite taille: 3,30 m, si on le compare à son cousin des eaux tempérées *Alopias vulpinus* qui peut être rencontré sur nos côtes et qui peut atteindre 6,10 m de long. Son ventre est blanc alors que le reste du corps est bleu foncé. Il se caractérise surtout par un museau pointu et par une queue très allongée et assez étroite. Cette queue est vivement agitée latéralement lorsque ce requin traverse un banc de poissons, ainsi il peut en assommer quelques-uns avec ses vertèbres caudales et il fait ensuite demi-tour pour avaler ses victimes! Avant la naissance il fait preuve de voracité: il pratique le cannibalisme intra-utérin! Les jeunes les plus développés mangent dans le ventre de leur mère leurs cadets... C'est une espèce rare et qui est considérée comme a priori inoffensive.

## Plonger avec Dune

Installé depuis 1997 à Safaga, le centre Dune, créé par Gérard Besse offre des formules de plongées qui peuvent s'adapter à tous les goûts: sorties à la journée, croisières vers les plus belles destinations... Au milieu de structures de toutes origines Dune est un centre de formation francophone qui délivre des diplômes dans différents systèmes d'enseignement: PADI, CMAS, ANMP/CEDIP, FFESSM. Les moniteurs sont tous titulaires d'un BEES I, MFI ou/et instructeur PADI. Le centre Dune possède une salle de cours d'une capacité de 12 personnes. Cette salle est équipée d'un téléviseur et vidéo, d'un PC portable, d'un vidéo projecteur et d'une bibliothèque technique complète. Centre de plongée Dune. Safaga. Gérard Besse.  
<info@duneredsea.com> <www.duneredsea.com> Tél./Fax: (20) 65 25 30 75



**HEPCA...HELP SAVE THE RED SEA**

- Boat anchors destroy the coral... Use the mooring buoys
- Feeding fish harms their ability to hunt for food
- Touching, walking or standing on corals breaks and kills them
- Illegal fishing reduces the fish population to unsustainable levels
- Garbage dumped in the sea and on the beach kills wildlife
- Taking corals and shells upsets the ecological balance of the reef

For more information contact:  
HEPCA  
14421 HAD STREET  
www.hepca.com  
HEPCA IS AFFILIATED TO THE ARABIAN LEAGUE

## HEPCA

HEPCA (*Hurghada Environmental Protection and Conservation Association*) est une association non gouvernementale de protection de l'environnement qui a été fondée en 1992 et qui, après une histoire mouvementée, a reçu le soutien de fonds européens et américains permettant une pérennisation auparavant difficile à maintenir. Le premier de ses objectifs a été l'implantation de 250 mouillages permanents dont on connaît l'importance en milieu corallien. Par la suite, d'autres actions de sensibilisation à l'environnement ont été entreprises: informations vers les pêcheurs au sujet de procédés de pêche illégaux, protection des dugongs... Informations complémentaires sur le site <www.hepca.com>

